

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

1er mars

Les Règles de saint Vincent portent : "Les Soeurs des établissements, tant des villages que des villes, emploieront l'argent que les Dames ou autres leur donneront, pour la nourriture et entretien conformément à l'ordinaire pauvre et simple qu'on a observé dès le commencement". (R)

En 1624, à Paris, sont signées les lettres qui nomment saint Vincent *Principal du Collège des Bons-Enfants*. Tout proche de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, cette maison quasi-inhabitée, était à la disposition de Jean-François de Gondi, archevêque de Paris. Il ne fit aucune difficulté quand son frère, le général des galères, et l'épouse de celui-ci, lui suggérèrent d'offrir ce logement à Monsieur Vincent. Pour Mme de Gondi, qui, depuis sept ans, — depuis le sermon de Folleville — n'avait pu trouver aucune communauté religieuse décidée à donner périodiquement des Missions sur ses terres, et qui avait, d'accord avec son mari, demandé à Monsieur Vincent d'accepter cette fondation, la première question était résolue : principal du Collège des Bons-Enfants, Vincent avait désormais un logement assez vaste pour y grouper des prêtres³.

En 1639, le duc de Savoie, par lettres patentes, confirme l'établissement du séminaire d'Annecy et son union à la Congrégation de la Mission⁴.

En 1899, à Dax, le T.H. *Père Fiat* bénit la nouvelle chapelle de *Notre-Dame du Pouy*. La T.H. Mère Lamartinie, Supérieure générale des Filles de la Charité, et insigne bienfaitrice de la maison est présente. Dans l'élégance de ses lignes romanes et la pure envolée de sa nef, la chapelle, dédiée à la Vierge de la Médaille Miraculeuse, est le digne monument de la gratitude de la double famille pour l'inappréciable don de la Médaille que lui fit l'Immaculée⁵.

En 1624, Saint Vincent est nommé Principal du Collège des *Bons-Enfants*, tout proche de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet.(R)

En 1917, à Kiou-Kiang, mort de M. *Emile Lefebvre* : originaire de Tourcoing, il vint du séminaire de Cambrai à Saint-Lazare, et partit pour la Chine, en 1872 ; il a travaillé pendant quarante-cinq ans dans le Kiangsi qui ne formait alors qu'un seul vicariat. Malgré une petite dose d'originalité qui pimentait sa vie, la régularité de M. Lefebvre était telle qu'à elle seule elle convertit des païens¹.

En 1934, à Paris, en l'église *Saint-Laurent*, première journée du triduum destiné à marquer la canonisation de sainte *Louise de Marillac*. Les cérémonies des deux autres journées se dérouleront en l'église métropolitaine de Notre-Dame, sous la présidence respective de Mgr Maglione, nonce apostolique, et du cardinal Verdier⁶.

En 1943, En Ethiopie, *Mgr Pane et cinq Lazaristes* sont prisonniers. Sept Soeurs d'Addis-Abbeba sont rapatriées. (R)

En 1948, au Viet-Nam, *Soeur Brazina* (36 ans - 20 de vocation) est tuée dans le convoi qui montait de Saigon à Dalat. Sa compagne, Vietnamienne, blessée, peut obtenir de ne pas être brûlée vive comme les autres membres du convoi. (R)

En 1955, à Guayaquil, M. André Farget. En 1955, à San Salvador, M. Jean Thaureauaud. Connus en Amérique Centrale sous le nom de «Bon Père Jean», ce solide Auvergnat, pendant cinquante et un ans de sacerdoce, a magnifiquement travaillé. Pour la joie de ses confrères, il fut chasseur habile et même astronome. Et pour la gloire de Dieu, il fut prédicateur réputé, constructeur de deux maisons et fondateur d'une Ecole apostolique². En 1956, à Dax, M. Aymard Duvigneau.

1) *Annales*, t. 88 pp. 584 sq.

2) *Annales*, t. 119-120, pp. 395 s.q.

3) Coste, I, pp. 172-173.

4) *Actes du Gouvernement Français*, p. 49.

5) *Annales*, t. 64, pp. 307 sq.

6) *Annales* . t. 100. pp. 570 sa.

